

ISSN 0842-3377

Association  
Les familles Caron d'Amérique

C.P. 10090, Succ. Sainte-Foy, Québec (QC) Canada G1V 4C6

**TENIR ET SERVIR**

Bulletin n° 80

Décembre 2007

***Hé ! Caron !  
Seras-tu à notre  
Marathon?***

*Dimanche matin le 24 août 2008*

*(Va voir page 16...)*

## SOMMAIRE

Mot du président	3
<i>The President's Message</i>	3
caron point net	4
Personnalité Caron 2007	5
Chronique de généalogie	6
Nos administrateurs: Denyse Caron	7
Nos administrateurs: Marie-Frédérique Caron	8
Le Père Raphaël me confie une mission	9
Visites d'églises	10
Recrutement / <i>Recruiting</i>	10
Les 90 ans de Marie-Ange	11
Noces de diamant	12
Un 90 <sup>e</sup> anniversaire	12
Nouveau conseil d'administration	13
Rapport du Président	14
<i>The President's Report</i>	15
« Hé ! Caron ! Seras-tu au Marathon ? »	16
<i>Caron Personality for 2007</i>	17
<i>A Diamond Wedding Anniversary</i>	17
<i>Our Administrators: Denyse Caron</i>	18
<i>Our Administrators: Marie-Frédérique Caron</i>	18
<i>Chronicle on Genealogy</i>	19
Braconniers et contrebandiers	20
<i>Father Raphaël gives me a mission</i>	21
<i>caron dot net</i>	22
<i>Poachers and Smugglers</i>	23
Problèmes de maçonnerie	24
Nous saluons / <i>We Salute</i>	25
Confiés à notre mémoire	26

## Conseil d'administration 2006 - 2007

Président : Henri Caron #2116 (819) 378-3601  
 Vice-président : Fabien Caron #1414 (418) 687-9274  
 Secrétaire : Marielle Caron #2095 (418) 241-5336  
 Trésorier : Claude Morin #2430 (450) 923-8652

Administrateurs :  
 Denyse Caron #2182 (418) 723-3188  
 Patrice Caron #2627 (418) 724-7200  
 Marie-Frédérique Caron #2198 (418) 871-1705  
 Michel Caron (Lac-St. Ch.) #2254 (418) 849-4978  
 Michel Caron (Sherbrooke) #2038 (819) 820-2006

Site internet des familles Caron d'Amérique:  
[www.genealogie.org/famille/caron/caron.htm](http://www.genealogie.org/famille/caron/caron.htm)

## DATE DE TOMBÉE

pour le prochain numéro : 1<sup>er</sup> février 2008

Dans ce numéro, nous lirons :

*le mot du président*

*la biographie de M. Michel Caron (Sherbrooke),  
 membre du c.a.,*

*la biographie de M. Claude Morin, membre du c.a.*

*l'invitation à la fête printanière annuelle des sucres  
 les autres articles intéressants que vous nous enverrez.*

## MESSAGE IMPORTANT

### LA COTISATION ANNUELLE DE MEMBRE EST DUE DEPUIS LE 30 SEPTEMBRE 2007

Nous encartons dans ce numéro un formulaire sur lequel vous remarquerez un changement : une résolution a été adoptée par les membres du conseil d'administration en août dernier concernant les frais de change des chèques en devises étrangères. Les institutions financières exigent des frais de 2,50 \$ par chèque pour tout chèque venant de l'extérieur du Canada.

C'est à regret que nous devons demander à nos cousins de l'extérieur de bien vouloir ajouter ce montant, en plus de leur cotisation annuelle de 20 \$.

Ceci ne s'adresse pas aux membres à vie qui n'ont plus à déboursier de cotisation.

*Marielle Caron, secrétaire*

## MOT DU PRÉSIDENT

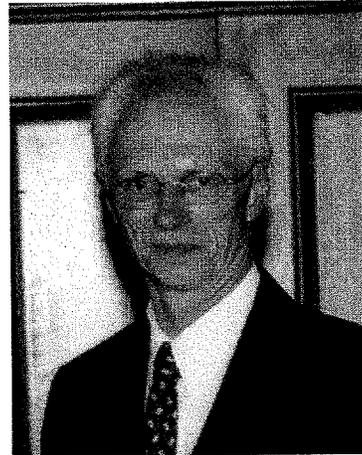
Au gré des saisons, nous venons faire une incursion dans votre quotidien. Voilà que l'automne est derrière nous avec ses beaux jours et sa féerie de couleurs pour laisser place à des jours plus sombres de novembre qui se revêtent de la blanche quiétude de l'hiver. Nous avons souvenir d'une belle rencontre annuelle qui nous a fait connaître la chaleur de l'accueil des gens de la région de Drummondville. Pour ma part, j'en suis reparti avec le goût « d'un revenez-y ».

Le conseil d'administration accueille trois nouveaux membres qui viennent combler le vide laissé par le départ de deux vétérans. Merci à ceux qui nous quittent et merci à ceux et celles qui acceptent de faire leur part pour permettre à notre association de poursuivre le travail de ceux qui, il y a plus de vingt ans, ont mis tant d'efforts pour créer notre association.

Quels seront les défis de l'année 2008 ? Il y a bien sûr les fêtes du 400<sup>e</sup> de la ville de Québec. Vous êtes tous invités à y participer. Pour notre part, nous nous sommes engagés à participer au Marathon des Familles souches le 24 août 2008. C'est une occasion unique de participer à coût modique à une activité de prestige. Ce n'est pas une activité de performance, mais c'en est une de participation. J'entends y être et je souhaite partager cette expérience avec plusieurs d'entre vous. Nous devons aussi, en cours d'année, nous pencher sur l'éventuelle réédition de notre répertoire de généalogie. La venue des nouveaux médias électroniques nous amène à repenser le mode de diffusion de notre banque de généalogie.

Je souhaite à tous les membres de profiter du temps des fêtes pour célébrer en famille. Le CA s'unit à moi pour vous souhaiter un joyeux Noël. Que l'année 2008 vous apporte de beaux moments de joie, d'amitié et de partage. Que la santé soit avec vous.

*Henri Caron, président*



## A WORD FROM THE PRESIDENT

As seasons come and go, we make an incursion in your daily routine. Here we are in the Fall with its beautiful colours and enchanting scenery, but soon this will be replaced by a somewhat darker period which will become the white of Winter. We keep memories of our Fall reunion when we became familiar with the beautiful region of Drummondville and the warm welcome we received. As far as I am concerned I left with the desire to go back.

At our general assembly the Administrative Council welcomed three new members who replaced two departing veterans. Thanks to those who left the committee and thanks to all those who, for the past twenty years, have volunteered their time and efforts at making our Association grow and continue to serve the Caron families.

What will the challenge be in 2008? Of course we have the 400<sup>th</sup> anniversary of Québec City. You are all invited to participate. For our part we are engaged to take part in the Marathon des familles-souches on the 24<sup>th</sup> of August. It will be a unique occasion to be part of a prestigious activity at a modest cost. This is not an action of performance, but of participation. I will be there and I hope to share the experience with many of you.

During 2008 we also have to begin re-editing our genealogical repertory. The arrival of new and modern electronic methods obliges us into rethinking how to best broadcast our database.

I wish all members of our Association the opportunity to have time to meet and celebrate with their family and friends during the holidays. The members of the committee and myself wish you all a merry Christmas. May 2008 bring you many moments of joy, happiness, friendship and good health.

*Henri Caron, President*



## CARON POINT NET

Je vais vous faire part d'un seul site qui m'est apparu fort intéressant, celui du village de Saint-Raphaël-de-Bellechasse. Une section de ce site traite de l'histoire des moulins dans la municipalité. Vous pouvez vous y rendre à :

<http://www.municipalite.saint-raphael.qc.ca/moulins.asp>

Je veux vous communiquer ici l'information concernant un moulin qui, de par son origine, saura vous intéresser plus que les autres : le moulin Caron. En plus d'y carder la laine, on pouvait y moudre le grain et même le sarrasin.

« Il était situé dans le rang du Sault, sur la Rivière-du-Sud. Il fut bâti par M. François Blouin. Son fils Napoléon prit la relève un peu plus tard avec l'aide de sa sœur, Mlle Anna Blouin. En 1897, il fut revendu à M. Hosanna Caron. À cette époque, il fonctionnait avec une ancienne roue hydraulique. Le grain était moulu entre des meules de pierre. Lors des crues du printemps de 1899, les eaux tumultueuses ont fait bien peur aux propriétaires, menaçant d'emporter le moulin. Afin d'en augmenter le rendement, M. Caron installa une machine à carder la laine en 1904. De plus, en 1918, on y ajouta une turbine.

Après que la machine à carder fut mise en fonction, les clients arrivaient aux petites heures du matin pour carder leur laine et moudre leur grain. En attendant que cela soit prêt, les clients attendaient dans la partie du moulin qui constituait leur maison, c'est-à-dire au troisième étage. Autour du moulin à carder, à cause des machines sans cesse en fonction, la température était suffoquante, oscillant autour de 30 degrés Celsius. La cardeuse se composait d'environ 10 rouleaux qui tournaient inversement et à différentes vitesses. La laine, qu'on avait préalablement lavée pour en enlever les impuretés, circulait à travers cet engrenage pour être écharpillée. Par la suite, elle était récupérée avec un rouleau en velours pour ensuite être accumulée dans une auge. Ensuite, on allait la carder. La cardeuse était formée de piquants. À la fin du processus, on obtenait une belle laine soyeuse, prête à être filée par le client.

Aujourd'hui, il ne reste plus rien de ce moulin. La famille Caron le quitta en 1954 et il fut détruit en 1957. »

*Henri Caron*

## PERSONNALITÉ CARON 2007

Née le 26 juin 1939 à Saint-Marcel de L'Islet, cette amie d'adolescence est toujours demeurée fidèle à elle-même. Elle se nomme Jeanne-Mance Caron.

Des études primaires et secondaires au couvent de sa paroisse natale l'ont conduite à un cours de pédagogie à l'École normale de L'Islet.

Après quatre années d'enseignement dans sa paroisse, elle pense à la vocation religieuse et entre chez les sœurs du Bon Pasteur de Québec en août 1963. Tout en consacrant sa vie au Seigneur, elle continue de se dévouer auprès des jeunes du primaire en Abitibi, durant plusieurs années.

Une deuxième carrière l'attendait. Désireuse de continuer à servir dans l'Église, à la demande de sa supérieure générale, elle consacre deux années d'études en droit canonique à l'Université Saint-Paul à Ottawa. Cette spécialisation lui offre l'occasion d'occuper dans l'Église un poste qui, auparavant, était réservé à un prêtre ; il s'agissait de la fonction de chancelier diocésain.

Le personnel de l'évêché de Baie-Comeau l'accueille en janvier 1984. À ce moment, elle prend la responsabilité de l'office de la chancellerie, le service du tribunal ecclésiastique pour les causes de mariage et les archives diocésaines. Ainsi, elle devient l'une des premières femmes au Québec à occuper le poste de chancelier dans un diocèse.



Tout en remplissant sa tâche, elle trouve le temps de faire du bénévolat. Depuis l'automne 1994, elle anime des Groupes d'entraide pour personnes séparées ou divorcées. Un soir par semaine, fidèlement, elle rencontre des gens qui vivent cette situation et elle échange avec eux.

Son travail régulier dans le domaine du droit ecclésiastique ne l'empêche pas de s'impliquer en pastorale. C'est ainsi que, depuis 2000, elle se rend dans l'une ou l'autre des paroisses qui s'étendent de Tadoussac à Natashquan pour donner de l'informa-

tion à l'Équipe de la communauté locale. Ce changement de fonctionnement dans l'organisation paroissiale demande, de la part des gens, beaucoup de temps pour la formation, et Sr Jeanne-Mance fait partie du comité diocésain de cette nouvelle réalité.

L'Association des Familles Caron d'Amérique considère que l'activité professionnelle exercée depuis plus de vingt ans et son implication bénévole méritent une mention spéciale et publique. Nous sommes donc fiers de lui décerner le titre de « Personnalité Caron 2007 » et de lui remettre ce certificat, signe tangible de cette reconnaissance.

*Henri Caron, président*

## CHRONIQUE DE GÉNÉALOGIE

### À la recherche de la pionnière utérine

*En tant que mandataire de l'Association des Familles Caron d'Amérique au Congrès des Familles Souches du Québec en avril 2007, j'ai eu l'occasion de rencontrer madame Françoise Cousteau-Serdongs, une des conférencières invitées à ce congrès qui avait comme thème « L'apport des femmes en généalogie ».*

#### Agnatique et utérine

Madame Françoise Cousteau-Serdongs a, sans aucun doute, été la conférencière-pivot de cette journée. En plus de sa conférence très marquée sur le thème mentionné en titre, elle a de plus piloté l'atelier auquel j'ai participé. Cet atelier n'a traité que du thème de la lignée des mères.

Voici le concept que Mme Cousteau-Serdongs a développé et tente de faire accepter en généalogie. Tous et chacun de nous avons un ancêtre patriarcal, lequel est venu de France (ou d'ailleurs) pour s'établir en Nouvelle-France. Il est connu comme l'ancêtre géniteur de la lignée. Pour la plupart des Caron, nous savons que cet ancêtre est Robert et que son épouse était Marie Crevet. De là, nous descendons les générations Caron jusqu'à nous. À cette lignée, Mme Cousteau-Serdongs attribue le nom de *lignée agnatique* pour retrouver l'ancêtre agnatique.

Tous et chacun de nous avons aussi une femme « ancêtre » qui est venue de France (ou d'ailleurs) pour s'établir en Nouvelle-France et qui a été la mère de nos mères pour descendre jusqu'à nous. J'explique en citant mon cas personnel.

Je suis Claude Morin, fils d'Omer et Léa Caron. On laisse tomber Omer Morin et on met l'accent sur Léa Caron. Les parents de Léa Caron étaient Alexandre (7J23.2) et Marie St-Pierre. On met l'accent sur Marie St-Pierre et on laisse de côté Alexandre Caron. Marie St-Pierre était la fille d'Ignace St-Pierre et Éléonore Jalbert. Éléonore Jalbert était la fille de Firmin Jalbert et **Justine Lagacé**, des Indiens Malécites. Justine

Lagacé serait ma pionnière utérine, aussi loin que je peux remonter aujourd'hui dans mon ascendance maternelle. À cette lignée, Mme Cousteau-Serdongs attribue le nom de **lignée utérine** pour en venir à découvrir la **pionnière utérine**. Me basant sur ce principe, mon fils ou ma fille ont le même ancêtre agnatique que moi, mais ont une pionnière utérine tout à fait différente de la mienne. La mère de mes enfants est Lina Lavoie. La mère de Lina était Alma Morneau. La mère d'Alma Morneau était une Dubé, etc, pour ainsi remonter jusqu'à leur pionnière utérine, qui est la même que celle de leur mère.

Françoise Cousteau-Serdongs justifie le choix de ces termes par le fait que le mot « ancêtre » est masculin et que le terme « matriarcal » peut être confondu avec l'ancêtre paternel de la mère. Pour citer mon exemple, mon *ancêtre patriarcal* est Robert Morin, marié à Françoise Mignier alors que mon *ancêtre matriarcal* est Robert Caron, marié à Marie Crevet. Ma *pionnière utérine*, aussi loin que je peux remonter, est Justine Lagacé, de la tribu des Malécites.

Françoise Cousteau-Serdongs admet que ce genre de recherche est plus ardu que celle à laquelle on est habitué, mais selon *sa* conviction, la pionnière utérine a autant d'importance que l'ancêtre agnatique. Elle admet également qu'elle éprouve beaucoup de difficultés à vendre ce concept au milieu généalogique et qu'elle ressent un gros manque d'intérêt chez les féministes mêmes.

Lorsqu'on regarde de plus près ce genre de démarche, il est difficile de demander à une association de famille d'effectuer de telles recherches pour tous ses membres. Sachant que les recherches dans la lignée agnatique sont déjà ardues, nul ne peut demander un tel effort pour les recherches de la pionnière utérine. Il revient donc à chaque individu d'effectuer de telles recherches s'il en ressent l'intérêt.

*Claude Morin (2430)*

D'UNE ANNÉE À L'AUTRE...

### NOS ADMINISTRATEURS

*Connaissez-vous nos administrateurs ?*

*Bonne question ! direz-vous.*

*Un grand nombre d'entre vous pourraient, sans doute, les identifier, du moins la plupart des membres actuels du CA. Mais, outre de pouvoir les identifier, que sait-on d'eux ou d'elles ?*

*C'est pour répondre à cette question que Tenir et Servir a demandé à deux autres membres du c.a., Denyse et Marie-Frédérique, de nous présenter, dans ce numéro-ci, un bref aperçu de leur parcours de vie.*

*La Direction*

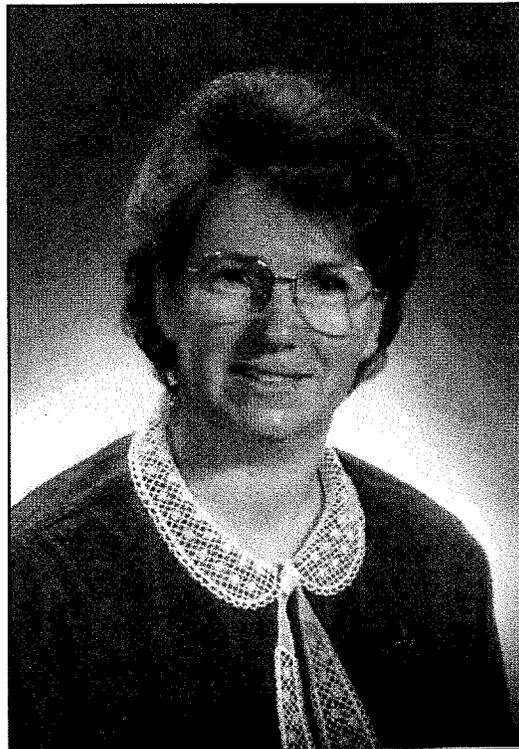
### Denyse Caron

*Sur la vitre des automnes je dessine des printemps  
Je travaille à contretemps mais jamais je n'abandonne.  
(Gilles Vigneault)*

Née à Val-brillant dans la Vallée de la Matapédia, je suis la fille de Zénon Caron et d'Alice Bélanger et la cadette d'une famille de treize enfants. J'entre dans la Communauté des Soeurs de Notre-Dame du Saint-Rosaire en 1956, Institut où j'avais fait mes études primaires et secondaires. La mission de cette congrégation, instaurée à Rimouski en 1875 par Élisabeth Turgeon, était l'éducation chrétienne des jeunes dans les écoles.

Je complète donc mes études musicales, commencées dès mon jeune âge avec ma mère et mes soeurs, et j'entreprends une carrière dans l'enseignement du piano et du violon afin de répondre aux demandes des élèves inscrits à l'École de musique de la maison-mère. Je poursuivais en même temps des cours pour l'obtention d'un baccalauréat en éducation musicale de l'Université Laval car j'étais aussi professeur aux niveaux primaire et secondaire pour les programmes d'initiation musicale dans les classes de l'Externat de la maison-mère.

Ma carrière d'enseignante durera dix ans. En 1968, je fus appelée à prendre une grosse décision afin de concrétiser un rêve de jeunesse... Une carrière dans les soins de santé dans une communauté enseignante ne pouvait être possible que pour une minorité de religieuses qui avaient, dès leur entrée dans la communauté, exprimé le désir d'être infirmières pour les soeurs malades et vieillissantes à la maison-mère.



Après un diplôme d'études collégiales en sciences de la santé, j'entreprends en 1972 un baccalauréat en Sciences infirmières à l'Université Laval, avec une mineure en administration. Depuis 1975, j'ai occupé les postes d'infirmière-chef d'unités, de chef de secteurs et de directrice des soins dans notre « infirmerie communautaire », qui totalise 115 chambres et un bon nombre d'employées religieuses et laïques, afin que des services de qualité en soins infirmiers, en assistance et en réadaptation soient prodigués aux religieuses malades.

C'est toujours un défi pour moi et une passion de travailler chaque jour à la promotion de la santé et à la prévention de la maladie, qui ont toujours été au coeur de mon action comme infirmière soignante et maintenant comme infirmière-consultante et personne-ressource au sein de la congrégation. Je ne me vois pas ailleurs que dans le domaine des sciences de la santé, même si j'ai gardé un très fort penchant pour la musique et le chant choral.

Depuis 1997, je suis membre à vie de l'Association des Familles Caron d'Amérique. Ce fut une grande fierté et un immense plaisir pour moi de participer à l'organisation des Rassemblements annuels de 1998 et 2005 à Rimouski. Le vécu au sein d'une équipe dynamique a facilité la réalisation de ces projets.

*Denyse Caron, rssr*

Nos administrateurs

## Marie-Frédérique Caron



Je suis née à Roberval au Lac-Saint-Jean, mais je suis toujours fière de dire aux gens que mes origines sont *chibouamoises*.

Dans les années soixante, Chibougamau n'avait pas d'hôpital ; les mamans devaient se rendre au Lac-Saint-Jean pour mettre au monde leur progéniture. Cette petite ville bourdonne d'activités et se développe rapidement, amenant des gens de partout autour de la province pour s'installer et

devenir ce qu'on appelle des *pionniers*. Il fallait avoir le goût de l'aventure, aimer le dur labeur et être un peu fou. Mes parents, Louis et Béatrice, ont toujours été une source d'inspiration et de bonheur. En même temps que notre famille se développait (cinq enfants), mon enfance et adolescence s'y passèrent.

J'ai fait mes études à l'Université de Trois-Rivières en y complétant un baccalauréat spécialisé en arts plastiques, accompagné d'un certificat en enseignement. La preuve que l'art mène à tout. Vingt-cinq ans plus tard, je gagne ma vie grâce à l'aménagement paysager où je me retrouve à l'aise avec la création d'une vision artistique et où je peux m'exprimer en trois dimensions, en accord avec les clients. Cela demande beaucoup d'énergie et de travail puisque la saison ne dure que six mois.

Je suis à Québec depuis les quinze dernières années, bien installée dans une coquette petite maison, à l'Ancienne-Lorette, avec mon époux. J'ai une fille, Katherine, et aussi un adorable petit-fils, Louis-Éden, pour qui j'ai beaucoup d'affection. Vous aurez deviné que j'aime jardiner ; c'est thérapeutique. Les sports d'hiver, la lecture, la danse, le théâtre, le cinéma et la musique m'aident dans mes cheminements créatifs. Le contact avec les gens dilue une certaine gêne. Les voyages sont pour moi une très grande source d'inspiration.

*Marie-Frédérique Caron*

	Serge Caron <i>Directeur Production</i>
	Tél. : 819.478.2408 Télec. : 819.478.2926 Sans frais : 1.888.478.2408 sercalemieux@bellnet.ca
<b>USINAGE DE PRÉCISION</b> 2200, André C. Hamel Drummondville (Québec) J2C 8B1	

## LE PÈRE RAPHAËL \*, RÉDEMPTORISTE, ME CONFIE UNE MISSION

Un soir, au début de septembre, le Père Raphaël Caron me téléphone et me demande d'aller le rencontrer à la résidence des pères Rédemptoristes à Saint-Augustin. « J'ai, me dit-il, quelque chose de précieux à confier et j'ai pensé à toi ».

À l'heure et au jour convenus, je me présente donc au parloir de l'institution. Après les salutations d'usage, il me conduit à la salle commune de rangement. Près de l'entrée, il y a un chevalet et, à côté, un beau coffret de pin qu'il prend et dépose, presque religieusement, sur une table, en me disant : « Tu sais, je commence à me faire vieux ; mais j'ai encore une bonne santé. On me demande pour faire du ministère à Sainte-Anne-de-Beaupré. Je dois donc déménager et je ne peux pas tout emporter. Je voudrais laisser ceci à quelqu'un qui en prendrait bien soin et j'ai pensé à toi ».

Et d'ouvrir lentement les deux volets du coffret. Il en retire un objet rectangulaire précieusement inséré dans un étui d'étoffe de velours rouge. Un magnifique cadre à l'antique enchâsse le portrait du deuxième lieutenant-gouverneur du Québec, René-Édouard Caron. Se tournant vers moi, il me dit :

« – Tu connais cet homme ?

– Oui, certainement, lui ai-je répondu et d'ajouter quelques autres détails sur la vie de ce grand juriste québécois, pendant qu'il déposait le portrait sur le chevalet.

– Je dois m'en séparer, car je n'aurai pas de place où je m'en vais. Je te le confie.

– D'accord, je le prends pour le présenter à l'Association en votre nom.

– Je serais bien content. »

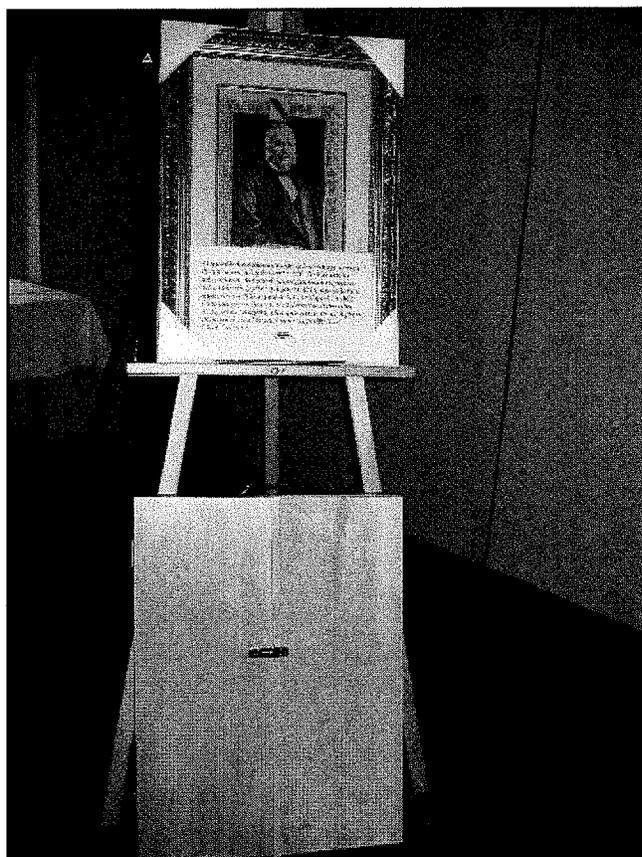
Après quelques instants, il remballa le précieux objet, le remit dans sa boîte, qu'il referma sans parler. La joie de savoir que « sa relique » serait bien préservée a semblé atténuer la peine de la séparation. Nous avons continué à échanger

quelques propos sur la situation des prêtres et de l'Église au Québec, tout en transportant boîte et chevalet dans ma camionnette.

Le Père Raphaël sera sans doute content de lire que son don s'est bien rendu à destination. Je l'ai présenté à l'Association sous les applaudissements des membres à la fin du banquet, le 22 septembre dernier et qu'il a été exposé de nouveau, le lendemain, lors de l'assemblée générale.

*Victor Caron*

\* Le Père Raphaël a célébré la messe à Sainte-Anne-de-Beaupré lors du grand rassemblement des familles Caron, en 1986. Il était de nouveau célébrant à la Basilique de Sainte-Anne, lors de notre rassemblement annuel en septembre 2001, à l'Hôtel Val des Neiges de Beaupré. Il éprouve beaucoup de fierté à dire qu'il est le « petit-cousin » de René-Édouard.





### VISITES D'ÉGLISES

Parmi les activités culturelles offertes aux participants à notre réunion annuelle de Drummondville, il y avait la visite de quelques belles églises de la région dont la réalisation est due à l'un ou l'autre des membres de la dynastie des architectes Caron. Après le brunch du dimanche 23 septembre, mon épouse Denise Forest et moi-même avons été accompagnés jusqu'à Saint-Eugène et accueillis à l'église par Antoine et son épouse Doris, André et Lise Landry de même qu'Adrienne Caron Charron, entre autres ; la photo ci-contre, transmise par Doris, montre bien que personne ne s'est beaucoup ennuyé pendant cette visite... Plus tard, nous étions accueillis à l'église de Saint-Guillaume par Gratien et Lise Caron. Dans les deux endroits, on nous en a mis plein la vue, littéralement. Nous nous promettons bien de retourner bientôt dans la région, pour visiter la remarquable église de Saint-Cyrille de Wendover, entre autres.

*Fabien Caron*

## Recrutement / Recruiting

### Nouveaux membres / New Members

Michel Caron, Brossard  
Yannick Caron, Sept-Îles  
Rollande Caron, Saint-Zotique  
Marcelle Caron Lusignan, Longueuil,  
Noëlline Caron, Brossard  
Diane Bellerose, Longueuil,  
Léopold Caron, Drummondville  
Gaëtan Caron, Repentigny,  
Omer Georges Caron, Lachute  
Viateur Caron, Trois-Rivières  
Onil Caron, Saint-Eugène  
Carole Caron, Saint-Basile-Le-Grand  
Pierrette Caron, Farnham  
Francine Caron, Montréal  
Lucette Caron, Chambly  
Yves Caron, Champlain

### Présentés par / Presented by

Henri Caron, # 2116  
Fabien Caron, # 1414

Rita Caron, # 2350

Fabien Caron, # 1414  
Jeannine Caron, # 1867  
Jeannine Caron, # 1867  
Henri Caron, # 2116  
Jeannine Caron, # 1867  
Jeannine Caron, # 1867  
Jeannine Caron, # 1867  
Internet  
Jeannine Caron, # 1867  
Hélène Caron, # 2184

### Nouveaux membres à vie / New Life Members

Charlotte Caron, # 2650, Sainte-Sophie-de-Lévrard  
Hélène Caron, # 2184, Drummondville  
Jean-Guy Caron, # 2629, Cap-Saint-Ignace,  
Jean-Louis Caron, # 2683, Saint-Jean-Port-Joli

L'Association des familles Caron accueille ces nouveaux membres avec plaisir et félicite les personnes qui les ont amenés à partager la fierté de notre grande famille d'Amérique.

## À SAINT-EUGÈNE, ON FÊTE LES 90 ANS DE MARIE-ANGE CARON



« Le bonheur, comme tous les délices, n'est entier que lorsqu'il est partagé » nous dit Jean-Christophe Rufin.

C'est à l'occasion d'une fête surprise que la famille immédiate, parents et amis de Marie-Ange se réunissaient le 12 août dernier pour célébrer dans la joie et l'amitié son anniversaire de naissance et pour partager avec elle ce bonheur qui l'anime depuis 90 ans.

Née à Saint Eugène-de-l'Islet, le 12 août 1917, de Téléphore Caron et de Mélina Caron et mariée à Gérard Caron, Marie-Ange habite la ferme ancestrale de François Caron depuis plus de 70 ans. Caron de souche et par alliance, elle est membre à vie de l'Association des familles Caron d'Amérique. Femme dynamique et de service, elle s'est impliquée au sein de l'Association où elle a su communiquer sa joie de vivre, son enthousiasme et son engagement personnel et social.

En ce beau dimanche d'août, à son retour de la messe dominicale, elle était accueillie à sa résidence par une volée de flamants roses qui avaient fait escale sur son parterre et, à l'intérieur, parents et amis l'attendaient, fleurs en mains, pour échanger des vœux et assurément lui souhaiter encore de longues années parmi les siens et les ami(es) qui l'estiment beaucoup. Par la suite, les invités se rendirent à Montmagny où on l'attendait pour partager avec elle un magnifique brunch. De retour à Saint-Eugène, la fête se continua jusqu'en soirée par d'agréables échanges amicaux, la dégustation de succulents amuse-gueule et le partage du gâteau d'anniversaire.

Nous souhaitons tous à Marie-Ange des jours heureux et que la paix, la santé, la sérénité et l'amour soient au rendez-vous pour un avenir merveilleux.

*Son neveu Conrad Jean*

## NOCES DE DIAMANT

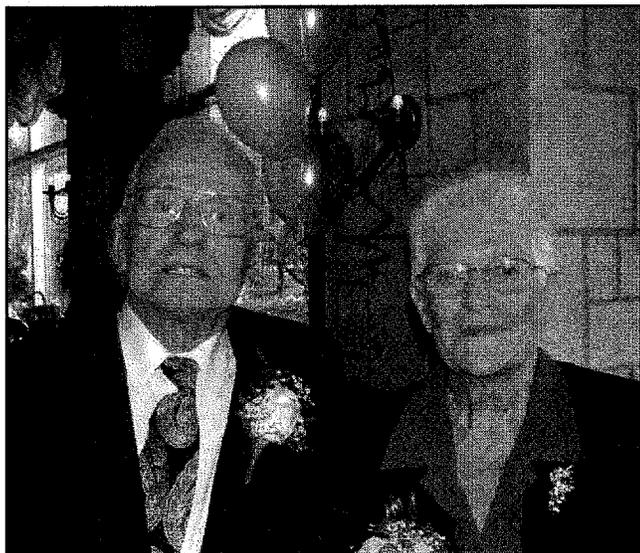


Photo Laval Caron - Album Jago - Photo # 2778

Félicitations à Benoît Caron et Françoise Ouellet à l'occasion de leur 60<sup>e</sup> anniversaire de mariage.

Leurs enfants ont souligné cet événement à Laval, le 14 octobre 2007, en compagnie des conjoints, petits-enfants et arrière-petits-enfants, ainsi que de nombreux parents, tant Caron que Ouellet, et amis.

Les jubilaires se sont mariés le 27 septembre 1947 en l'église Notre-Dame-des-Neiges de Trois-Pistoles.

Benoît est de fils de Gaudiose Caron et Aimée Caron, Françoise est la fille de William Ouellet et Marie-Eugénie Levasseur.

Jago / octobre 2007

---

## UN 90<sup>E</sup> ANNIVERSAIRE



Photo prise à l'Oiselière, à Montmagny, à l'occasion du 90<sup>e</sup> anniversaire de Marie-Ange Caron. À sa droite, Jeannette et Robert Caron de Saint-Damase ; à sa gauche, Françoise et Victor Caron de Québec. Pourquoi ces deux couples sont-ils là ? Fantaisie de Jeannine ? Avec Jeannine, on peut s'attendre à de l'inédit ! N'a-t-elle pas découvert que Françoise et Victor venaient de célébrer leur 53<sup>e</sup> anniversaire de mariage, Jeannette et Robert, leur 47<sup>e</sup>. « Mais ça me fait un centenaire à fêter ! » s'est-elle dit. Voilà comment deux couples amis, heureux d'être venus s'associer à la famille et à ses amis pour créer une surprise à Marie-Ange, ont eu à la partager avec elle...

## Nouveau conseil d'administration



Les membres du CA à l'assemblée générale du dimanche 23 septembre à Drummondville.  
(Michel de Sherbrooke était représenté par son père Robert, ici à l'extrême-gauche de la photo).

Cette année, cinq postes du Conseil devenaient ouverts; c'étaient ceux de :

**Henri Caron**, Trois-Rivières

**Jean-Claude Caron**, Québec

**Patrice Caron**, Rimouski

**Lucie Caron**, Saint-Aubert

**Michel Caron**, Lac-Saint-Charles

Un autre poste était resté ouvert, n'ayant pu être comblé lors de l'assemblée générale de 2006.

Trois des cinq membres dont le mandat était terminé ont posé à nouveau leur candidature :

M. Henri Caron

M. Patrice Caron

M. Michel Caron

Deux autres personnes ont accepté de poser leur candidature dans les délais requis :

**Marie-Frédérique Caron**, Ancienne-Lorette.

Mandat de deux ans

**Michel Caron**, Sherbrooke.

Mandat de deux ans

**Denyse Caron**, rcsr, a été élue par l'assemblée générale pour combler le poste demeuré ouvert l'an dernier.

Mandat d'un an.

Les membres du nouveau conseil se sont ensuite réunis et ont élu les officiers suivants :

**Henri Caron**, réélu au poste de président

**Fabien Caron**, réélu au poste de vice-président

**Marielle Caron**, réélue au poste de secrétaire

**Claude Morin**, élu au poste de trésorier.

## RAPPORT DU PRÉSIDENT À L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE DRUMMONDVILLE

Il me semble que ça ne fait pas un an que je me trouvais devant vous au cours du rassemblement tenu en Beauce. Je me dois d'abord de vous remercier d'être présents à cette fête annuelle. Certains et certaines parmi les gens ici rassemblés sont de la fête depuis 10 ou même 20 ans. C'est grâce à votre participation que nous pouvons continuer à garder la flamme qui anime la grande famille Caron.

L'année fut encore riche en activités. En février, c'était le Salon de généalogie de Place Laurier. La légendaire implication de Lucie a su mener à bon terme ce salon annuel. En mars, nous avons participé au Salon de Généalogie de Rimouski. Merci à Patrice qui, malgré la grippe et le mauvais temps, a mené à bien cette activité. En juin, Patrice a organisé un tournoi de golf à Rimouski. Là encore la météo n'a pas collaboré. Le tournoi a dû être amputé de sa partie plein air. Mais le souper fut quand même l'occasion d'une belle rencontre fraternelle. En août, nous avons renoué avec les fêtes de la Nouvelle-France. La formule a changé. Il a semblé y avoir moins d'achalandage que par les années passées. Mais nous croyons qu'il est important d'être présents à ces activités qui sont d'importants moments de visibilité pour notre association. Malheureusement, nous devons renoncer à participer à certaines activités qui sollicitent notre présence, comme celle de la Pointe-à-Callière, par exemple.

Je remercie les membres du CA qui ont été fidèles aux réunions de l'année. En plus de gérer le quotidien de notre association, nous avons fait une mise à jour des Règlements pour les ajuster à la réalité. Au moment où certaines associations tirent de l'aile, je suis heureux de voir que, grâce au CA et à tous les membres, nous gardons le cap sur notre mission.

Victor et Fabien ont continué d'entretenir la vie de notre association en publiant nos quatre numéros annuels de *Tenir et Servir*. Gaston demeure toujours notre fidèle traducteur. Il faut y avoir œuvré pour

savoir que produire un bulletin de qualité demande beaucoup d'énergie. Je suis certain que vous vous associez à moi pour les en remercier. Je profite de l'occasion pour vous inviter à faire votre contribution en nous fournissant des articles qui peuvent intéresser nos membres. Cette année, nous allons faire l'expérience d'une nouvelle chronique qui serait plus générale et qui s'intitulerait : « Parlez-nous de vous ». Vous pourriez nous faire part de réalisations qui, sans être liées de près à la mission de l'Association, peuvent intéresser nos lecteurs.

Je termine en remerciant les membres du CA qui ont été les vrais artisans d'une autre année bien active. Je remercie spécialement Jean-Claude qui, après 19 ans au CA, et Lucie, après 10 ans, nous quittent. Je ne suis pas certain qu'il y aura beaucoup de présents ou futurs membres qui réussiront à battre cette marque, surtout dans le cas de Jean-Claude. De plus, je sais que nous pourrons encore compter sur leur collaboration.

Finalement, un grand merci à l'équipe qui a su nous préparer une rencontre des plus intéressantes et qui nous donnerait le goût de revenir ici l'an prochain. Mais non, à l'occasion du 400<sup>e</sup> de la ville de Québec nous avons choisi d'aller dans cette région. Vous devinez que ce n'est pas facile de trouver un endroit de rencontre à prix abordable lors d'un tel événement. Nous avons donc choisi de tenir notre rencontre à la Basilique Sainte-Anne de Beaupré près de l'endroit où Robert a passé la majeure partie de sa vie en Amérique. Nous sommes conscients que ce ne sera pas aussi convivial qu'un hôtel où tout se déroule sous le même toit, mais nous croyons que, pour une telle occasion, vous allez accepter ces légers inconvénients.

Merci à vous qui avez accepté d'enrichir notre fin de semaine.

*Henri Caron, président*

## THE PRESIDENT'S REPORT AT THE GENERAL ASSEMBLY IN DRUMMONDVILLE

It feels like less than a year since I stood before you at the annual reunion held in Saint Georges de Beauce. Time goes by so fast. First I want to thank you for being here at our grand annual event. Some of you here today have been present at our reunions for the past 10 or even 20 years. It is due to your constant participation that the flame that animates the *Association des familles Caron d'Amérique* is still burning and that we are expanding into the future.

The year was again full of activities. In February, it was the Genealogy Salon held at Place Laurier in Québec City. Lucie's legendary participation assured the success of the event. In March, there was another Salon in Rimouski. Thanks to Patrice, who was suffering from the flu and, through bad weather, arranged and organized a suitable site for the team. In June, Patrice hosted a golf tournament and once again the weather did not agree with his intentions. But the supper was great and the friendly atmosphere made the difference for a successful party. In August, we were again present at the Festival of New France. The formula has been changed. The attractions were not as crowded as they were in previous years. But we feel that it is important that we be present at this fair because it is a great opportunity for our Association to enlarge its visibility. Unfortunately we cannot be present at all the activities, for example we cannot be part of the one at Pointe à Callière in Montreal.

I thank the members of the AC for their presence at all our meetings. In addition to taking care of daily business, we managed to upgrade our rules and regulations. At the moment when some associations are struggling to survive, we are moving ahead and making progress.

Victor and Fabien continue to entertain the life of the Association by publishing our four yearly editions of *Tenir et Servir*. Gaston remains our faithful translator. One has to have been involved in such a task to realize how much time and energy it takes to produce a

journal of such great quality. I take this opportunity to invite you to participate in making the bulletin by sending us your own stories, news and anecdotes. These subjects may be of interest to our readers. This year as a new experience, we will begin a chronicle that will be of a little more general interest: tell us about yourself. You could inform us of your realizations, not necessarily related to the Association: just you and the reality of your life. It might be pleasant reading for our members.

I shall close by thanking once again the members of the AC, who were the real architects of an other year of active success. I thank Jean-Claude for having sit for 19 years on the AC and Lucie for 10 years. They are now leaving the AC. I am not sure if in the future we will have members who will last that long on the committee. I know that we can still count on their help and collaboration if needed.

Finally, many thanks to the team in Drummondville who organized such a good party for the Fall reunion. It gives us the desire to go back. But no, next year is the 400<sup>th</sup> anniversary of Québec City and we have chosen to celebrate in that region. You will realize that it is almost impossible to find accommodations at a reasonable price during such an event. So we have chosen to have our reunion at the Basilica in Sainte-Anne de Beaupré and use the facilities that are available there. We know that it will not be as convenient as if we were able to do all our activities under the same roof but under the circumstances we are convinced that it will all be proper. I remind you that the Basilica is situated in the area where our ancestor Robert and his family lived most of their life in America.

Thanks to you for having enriched our weekend.

*Henri Caron, President*

## « HÉ ! CARON ! SERAS-TU À NOTRE MARATHON ? »

En 2008, Québec célèbre le 400<sup>e</sup> anniversaire de sa fondation. La Fédération des Familles souches et le Marathon des Deux Rives ont décidé en commun d'y participer à leur manière, dimanche le 24 août, en organisant un

### *Marathon des familles souches*

Tous et chacun d'entre nous, membres de l'Association des Familles Caron d'Amérique, sommes donc **personnellement** invités à mettre « le pied à la pâte », si on peut dire, et à s'inscrire auprès de notre association en s'adressant au soussigné. À la date du 20 novembre 2007, 18 associations de familles sont déjà inscrites.

Je me permettrai de citer ici, en partie, la page internet de l'événement :

<http://marathondesfamillessouches.marathonquebec.com/index.php?page=accueil&lang=fr>

« Le Marathon des familles souches est un marathon à relais de 42,2 kilomètres que les participants pourront faire **en marchant** ou en courant, selon leur capacité. Ce Marathon à relais se fera selon la formule du 2+3, soit 2 kilomètres en duo et 3 kilomètres en groupe (de 44 personnes).

Ainsi, tous les couples de participants d'une même famille souche se relayeront tous les 2 kilomètres, depuis le départ à Lévis jusqu'au parc de l'Anse Brown à Québec. De cet endroit, tous les membres d'une même famille souche (44 personnes) se joindront aux derniers couples de relais pour franchir les 3 derniers kilomètres en groupe. Les équipes de relais seront formés de 44 participants, y compris le chef de délégation.

### **Se transmettre le témoin**

Tout comme les athlètes qui participent à une course à relais, ou encore ceux et celles qui se relaient pour le transport de la flamme olympique, les participants au Marathon des familles souches se transmettront, kilomètre après kilomètre, l'étendard aux couleurs de leur famille. Lorsque les derniers porteurs de l'étendard familial arriveront au Parc de l'Anse Brown, ce sont tous les représentants de la famille qui accompagneront l'étendard le long des 3 derniers kilomètres. Ainsi, après avoir franchi la ligne d'arrivée sous les acclamations de la foule, tous se retrouveront à l'espace des familles pour y déposer leur étendard, symbole de leur établissement à Québec.

Tous les participants devront se rendre au Parc de l'Anse Brown (voisin de la Gare Maritime Champlain) selon l'horaire qui leur sera assigné. À partir du site de rassemblement à l'Anse Brown, tous les participants seront transportés, par autobus, vers chacun des postes de relais.

Une fois leur portion de relais en duo complétée, les participants seront ramenés en autobus vers le site de rassemblement pour y attendre le dernier duo portant l'étendard. C'est de cet endroit que tous les membres d'une même famille souche partiront ensemble pour terminer le marathon. »

***Date limite : 15 janvier 2008***

J'attends de vos nouvelles !

*Fabien Caron, chef de délégation*  
(418) 687-9274 -- [fabien.caron@sympatico.ca](mailto:fabien.caron@sympatico.ca)

## CARON PERSONALITY FOR 2007

Born on June 26<sup>th</sup>, 1939 in Saint Marcel de L'Islet, this friend from my teenage years has always remained true to herself. Her name is Jeanne-Mance Caron.

Elementary and secondary studies in the convent of her native parish brought her to study teaching at L'Islet Normal School.

After four years of teaching in her parish, she considers a religious calling, and joins the Sisters of the Good Shepherd of Québec in August 1963. While devoting her life to the Lord, she continues to devote her time to elementary students in Abitibi for several years.

A second career was at hand. Wishing to continue serving the Church, as per the wishes of her Superior General, she spends two years studying Canon law at Ottawa's St. Paul University. This specialty allows her to hold in the Church a position which, beforehand, has been reserved only for a priest; it was the position of Diocesan chancellor.

She was welcomed by the personnel of the Bishop's palace of Baie Comeau in January, 1984. At that point, she took charge of the office of the Chancellery, the Ecclesiastical Tribunal service for marital causes, and Diocesan ar-

chives. Thus she became one of the first women in Québec to hold the position of Diocesan chancellor.

While holding this job, she finds the time to do some volunteer work. Since the autumn of 1994, she has hosted mutual aid gatherings for separated or divorced people. One evening per week, without fail, she meets people going through this situation, and discusses with them.

Her regular work in the field of Ecclesiastical Law doesn't prevent her from being involved in her parish. Since the year 2000, she has been travelling to the various parishes from Tadoussac to Natashquan to give information to the local community teams. This change of task in parish organization takes up a lot of time for training, and Sister Jeanne-Mance is part of the Diocesan committee for this new reality.

The *Association des Familles Caron d'Amérique* believes that this professional activity, which goes back twenty years, and her volunteer work deserve special mention. We are proud to name her "Caron Personality for the year 2007" and to present her with this certificate of recognition.

*Henri Caron, President*

(see photo on p. 5)

---

## A DIAMOND WEDDING ANNIVERSARY

Congratulations to Benoît Caron and Françoise Ouellet on celebrating their 60<sup>th</sup> wedding anniversary. Their children with spouses, their children and grandchildren commemorated the event in Laval on the 14<sup>th</sup> of October 2007. Also present were many relatives and friends of the family.

The couple was married on 27<sup>th</sup> of September 1947 in Notre-Dame-des-Neiges parish in Trois-Pistoles. Benoît is the son of Gaudiose Caron and Aimée Caron, Françoise is the daughter of William Ouellet and Marie-Eugénie Levasseur.

(from the bulletin *Jago*. See photo on page 12)

YEAR AFTER YEAR...

## OUR ADMINISTRATORS

**Do you know who our administrators are?  
Good question you may say.**

*Many of you may identify most if not all of the members of the A.C. But beyond simply identifying them, what do we know about them?*

*To answer this question, the Bulletin has asked two new members of the A.C., Marie-Frédérique and Denyse, to introduce themselves in this number through a short overview of their life achievements.*

*The Administrators*

### DENYSE CARON

Born in Val-Brillant in the Matapedia valley, I am the daughter of Zénon Caron and Alice Bélanger. I am the youngest of a family of thirteen children. In 1956 I joined the order of Notre-Dame du Saint-Rosaire Sisters, an institute where I had done my elementary and secondary schooling. The mission of this religious order was established in Rimouski in 1875 by Élisabeth Turgeon.

So I completed my studies in music, musical training that I had been doing all along with my mother and sisters, and I began a career teaching piano to satisfy the needs of students registered with the order's school of music. At the same time I was going to Laval University to obtain my Bachelor's degree in musical teaching. At that time I was also teaching on a program of musical initiation to elementary and secondary level students.

My career as a teacher lasted ten years. In 1968 I had to make a decision. A career in medicine was not possible if you were teaching, especially if it was to look after our sisters who were old and sick. After getting a diploma in health science at the college level in 1972, I went back to Laval University to get a degree as a registered nurse, and a minor in administration. Since 1975, I have been the head nurse and director at the infirmary of our religious community. We have 115 beds and many religious and civilian employees who provide health services and assistance to our nuns who are old and sick.

It is a passion and a challenge for me to promote and provide health services, to try and prevent sickness. I am proud to work as a full time nurse and a consultant within

the congregation. I can't see myself in any other domain in science but a health worker, even though I still have a weakness for music and choir singing.

I have been a member of the *Association des familles Caron d'Amérique* since 1997. It was with pride and a great pleasure that I participated at organising the annual reunions that were held in Rimouski in 1998 and 2005. The will and hard work of a dynamic team facilitated the realization of these projects.

*Denyse Caron*

(see photo on page 7)

### MARIE-FRÉDÉRIQUE CARON

I was born in Roberval, Lac-St-Jean, but I am always proud to say that I am from Chibougamou. In the sixties, Chibougamou did not have a hospital; women had to travel to Lac-St-Jean to give birth.

The small town of Chibougamou began to develop rapidly, bringing new people from the outside to settle and become pioneers. You had to have a taste for adventure, enjoy hard work and maybe be a little crazy. My parents Béatrice and Louis have always been a source of inspiration for me. As time passed, the family expanded (five children) and my childhood and teen years were soon behind me.

I studied at Trois Rivières University, completed a Bachelor's degree in plastic arts and obtained a certificate for teaching. As a proof that studying art can lead you most anywhere, 25 years later I make my living as a landscaper. I find myself quite comfortable in this unique situation. I love nature; with an artistic vision I can create in three dimensions. It is a job that is quite demanding and it requires much energy and labour because the work season only lasts six months.

I have been living in Québec City for the past 15 years. My husband and I are nicely nested in our cosy little home in the sector of Ancienne-Lorette. We have a daughter, Catherine and an adorable grandson, Louis-Eden. You can guess that I love gardening; for me it is therapeutic. Winter sports, reading, dancing, theatre, cinema and music are all pastimes that I enjoy. The frequent contact with people helps me reduce my shyness a little. Travelling is also for me a source of inspiration.

*Marie- Frédérique Caron*

(see photo on page 8)

## CHRONICLE ON GENEALOGY

### Searching for the uterine pioneer

*As the delegate of the Association des familles Caron d'Amérique at the congress of the Association of Québec family origins held in April 2007, I had the opportunity to meet Mrs. Francine Cousteau-Serdongs who was one of the lecturers. The theme of the congress was "The contribution of women in genealogy".*

### Agnatic and uterine

Mrs Francine Cousteau-Serdongs was certainly the most important speaker of the conference. In addition to the lecture on the theme mentioned above, she also directed the working group to which I participated. Our group studied the lineage involving mothers.

Here is the concept that Mrs Cousteau-Serdongs would like to see accepted in genealogy. Every one of us has a male ancestor who came from France (or elsewhere) and settled in New France. He is recognized as the ancestor parent of the lineage. For most of us Carons, we know that our ancestor is Robert Caron and that his wife was Marie Crevet. From there the generations descend to us. To this lineage Mrs Cousteau-Serdongs attributes the name **agnatic lineage** in order to find the **agnatic ancestor**.

Every one of us has a female ancestor who came from France (or elsewhere), settled in New France and was the mother of our mothers descending down to us. I shall explain by using my personal case: I am Claude Morin, son of Omer Morin and Léa Caron. Let's put Omer Morin aside and emphasize Léa Caron. Léa's parents were Alexandre (7J23.2) and Marie St-Pierre. Let's place the emphasis on Marie St-Pierre and leave Alexandre Caron aside. Marie St-Pierre was the daughter of Ignace St-Pierre and Éléonore Jalbert. Éléonore Jalbert was the daughter of Firmin Jalbert and **Justine Lagacé** who came from the Malecite Indian tribe. As far as I can go

back in ascendance, Justine Lagacé would be my uterine pioneer. To this lineage Mrs Cousteau-Serdongs attributes the name **uterine lineage** that leads to discovering the **uterine pioneer**. Based on that principle, my daughter and my son have the same agnatic ancestor as I, but a different uterine pioneer. The mother of my children is Linda Lavoie. Linda's mother was Alma Morneau. Alma Morneau's mother was a Dubé, etc. So we can back up to the first uterine pioneer who is the same as their mother's.

Francine Cousteaux-Serdongs justifies this choice of terms because the word *ancestor* is masculine (in French) and the term *matriarchal* may be confused with the paternal ancestor of the mother. In my case, my *patriarchal ancestor* is Robert Morin, married to Françoise Mignier. So my *matriarchal ancestor* is Robert Caron, married to Marie Crevet. My *uterine pioneer* was Justine Lagacé from the Malecite tribe.

Francine Cousteau-Serdongs admits that this type of research is more labourious than the ones we are used to, but according to **her** conviction, the uterine pioneer is just as important as the agnatic ancestor. She also admits that she has difficulties convincing people who do research on genealogy and she meets with a lack of interest even from the feminists.

When we look at this a little closer, we realize that it is a difficult and complicated task. So asking family associations to do that type of research is very demanding. Knowing how hard it is to research the agnatic lineage, we know that the efforts and difficulties are even greater in researching the uterine pioneer. It is then up to every individual to do research on his or her own.

*Claude Morin (#2430)*

## BRACONNIERS ET CONTREBANDIERS

Nous sommes au mois d'août de 1950 je crois, en fin d'après-midi. Il fait beau et le soleil décline déjà. Maman prépare le souper pendant que nous sommes encore dehors, Papa et moi. Nous voyons soudain une bicyclette dévaler la côte et son cavalier freiner difficilement devant nous : « Tom – prénom de papa -- tu peux pas sa'oir le beau *buck* que j'viens de 'oir dans le bord du bois ! » Et de repartir à l'épouvante vers le rang du Kénébec. Papa connaît le personnage et, sourire en coin, se permet une petite leçon pratique : « Attends un peu. Tu vas voir quelque chose ». Assis côte à côte dans les marches du petit perron d'en avant, nous voyons bientôt une voiture avec quatre ou cinq hommes à son bord passer devant nous à toute vitesse en montant la côte pour disparaître derrière les arbres et l'entendons bientôt freiner à mort. Bruit de portières qui claquent. Quelques minutes plus tard, nous entendons au loin un coup de feu : un seul. Plus tard, après le souper, nous verrons la voiture redescendre la côte beaucoup plus lentement qu'à l'aller et son arrière sera nettement plus bas... Cette année-là – comme chaque année ? – la saison de la chasse au « chevreuil » (cerf de Virginie) ne s'ouvrait qu'en *octobre*...

Quelquefois, Papa prenait un jour de congé en automne pour aller à la chasse à la « perdrix » (gélinotte). Je me souviens d'un ou deux bons repas autour du fruit de ces sorties en forêt... et de m'être surpris à essayer de croquer ce qui s'avéra être un plomb oublié par Maman dans la chair du volatile. Je me souviens du goût très particulier de la poudre qui imprégnait cette bouchée. Tout comme je revois l'un ou l'autre des trois fusils dont mon papa fut tour à tour propriétaire : un calibre 16, un 12 et finalement

un 20, tous usagés. Il plaçait son arme debout dans son armoire, derrière ses habits d'uniforme, et cachait la boîte de cartouches au fond d'un tiroir, où l'odeur enivrante de la poudre synthétique *CIL* se mêlait à celle de son tabac.

Une anecdote qu'il nous racontait avait trait justement au braconnage. Au cours d'une de ses chasses, il lui était arrivé un jour de buter sur des ossements de chevreuil : un squelette complet... auquel manquaient les pattes et cuisses arrières.

Dans ces années-là -- avant septembre 1950 et le déménagement de la Douane jusqu'à la frontière elle-même -- il y a aussi, bien sûr, des contrebandiers. Entre « les Lignes » à dix milles au sud de chez-nous et la route de Saint-Théophile à un demi-mille au nord, il n'y a vraiment aucun moyen de contrôler ce qui n'est pas *volontairement* déclaré à la Douane. Les contrebandiers de cigarettes et de bas de nylon américains ou d'alcools canadiens s'en donnent à coeur joie et dans les deux directions. Ils ont même *battu une trail* qui passe dans le bois à moins de deux cents pieds derrière notre maison. Il nous arrive de les entendre tard le soir et même de voir la lumière de leurs *flashlights*. Un beau jour, Papa nous montrera là une caisse de beau carton illustré, vidée de son contenu tabagique... et étatsunien.

Ma soeur Jocelyne raconte même que l'un de ces personnages *ombreux*, habillé comme un *authentique* contrebandier de cinéma, vint en plein jour sonner à notre porte, provoquant stupeur et frayeur chez Maman qui était venue lui répondre.

*Fabien Caron*

## FATHER RAPHAËL\*, REDEMPTORIST, GIVES ME A MISSION

One evening, at the beginning of September, Father Raphaël Caron calls me and asks me to meet him at the residence of the Redemptorist Fathers in St. Augustin. "I have something precious to entrust" he said "and I thought of you."

At the agreed date and time, I show up at the visiting room of the institution. After the usual greetings, he leads me to the building's storage room. Close to the entrance, there is an easel, and beside it, a beautiful pine chest which he picks up and puts down, almost religiously, on a table and says to me: "You know, I am starting to get old; but I am still in good health. I am being asked to be a minister at Sainte Anne de Beaupré; therefore I must move, but I cannot bring everything. I would like to leave this with someone who will take good care of it and I thought about you."

And slowly opening the two panels of the chest, he takes out a rectangular object preciously inserted in a red velvet sleeve. A magnificent antique frame enshrines the portrait of the second Lieutenant-Governor of Quebec, René-Edouard Caron. Turning towards me he says:

-- Do you know who this is?

-- Yes, certainly" I reply, as I add further details on the life of this great Quebec lawyer, while he places the portrait on the easel.

-- I must part with it, because I won't have enough room where I am going. I am giving it to you.

-- All right, I will take it and present it to the Association, in your name.

-- I would be very happy."

After a few moments, he re-packs the precious object, puts it in its box and closes it without saying a word. The joy of knowing that "his relic" will be well preserved seems to lessen the grief of parting with it. We continue to chat about the state of priesthood and the Church in Quebec while carrying the box and the easel to my van.

Father Raphael will surely be happy to know that his gift has reached its destination. I presented it to the Association to the sound of applause from the members, at the end of the banquet this past 22<sup>nd</sup> of September, and it was on display again, the next day, during the General Assembly.

*Victor Caron*

(see photo on page 7)

\* Father Raphaël celebrated mass at Sainte Anne de Beaupré during the great gathering of the Caron families in 1986. He also celebrated mass at St. Anne Basilica during our gathering at the Val des Neiges hotel in Beaupré in 2001. He is very proud to say that he is a grandcousin of René-Édouard's.

## caron dot net

I want to tell you about a web site that seems to be quite interesting. It concerns the village of St. Raphael de Bellechasse. One section deals with the history of the different mills in that municipality. You can reach it by clicking on:

<http://www.municipalite.saint-raphael.qc.ca/moulins.asp>

I shall give you information about a mill which by its origins will interest you more than the others; the *Moulin Caron* (Caron Mill). It was used to card wool and to grind grain and buckwheat.

“It was located on *Sault sur la Rivière-du-Sud* road. It had been built by Mr. François Blouin. His son Napoléon took over some time later with the help of his sister Anna Blouin. In 1897, it was sold to Mr. Hosanna Caron. At that time it was powered by a hydraulic wheel. Millstones were used to grind the grains. During the spring of 1899, terrible floods almost carried the mill down the river. In 1904, in order to improve the performance Mr. Caron installed a machine specialized in carding wool and in 1918 he added a turbine.

After that machine came into service, more people would bring their wool and arrive early in the morning. While waiting for the work to be completed, they would gather in a waiting area located on the third floor, to talk and discuss various subjects of interest. Around the working machinery the temperature would sometimes reach 30 degrees Celsius. The many rollers were turning at different speeds, the wool which had been previously washed was going around and through the system to be accumulated in a trough. Then it was carded. The carding tool was made of bristle and sharp points. At the end of the process the wool would become smooth and ready for the customer.

Today this mill is no longer there. The Caron family left in 1954 and the mill was destroyed in 1957.”

*Henri Caron*

### IMPORTANT MESSAGE

Annual membership fees have been due since the September 30<sup>th</sup>, 2007. In the bulletin we are inserting a new form where you will notice a few changes. At a meeting of the AC last August, a resolution was passed concerning the cashing of cheques written in foreign currencies. Financial institutions are now charging \$2.50 Cdn per cheque incurrency other than Canadian. We regret that we have to ask our cousins from outside the country to add that amount (\$2.50) to their annual contribution of \$20.

This procedure does not concern life members, who no longer have to pay a fee.

*Marielle Caron, Secretary*

## POACHERS AND SMUGGLERS

I remember it as late August of 1950, at the end of the afternoon. Weather is nice and the sun is already coming down. Mom is preparing supper while we are still outside, Dad and I. Suddenly we see a bicycle hurtling down the hill and its rider braking with difficulty in front of us : "Tom! – Dad's name – You wouldn't believe what a beaut' of a buck I just saw at the fringe of the wood!" And he is already off, northward along Kenebec Road. Dad knows the character and, tongue in cheek, offers me a little lesson : "Just wait. You'll learn something." Sitting side by side on the steps of the little front porch, we soon see a car with four or five guys aboard scream past us at full speed up the hill and disappear behind the trees. Presently we hear it panic stopping and doors slamming. A few minutes later, we hear one faraway gunshot. Only one. After supper, we will see the car roll down the hill at a more normal pace, its rear end sitting much lower than normal... That year – as every year ? – the hunting season for deer would open in *October*...

Once in a while, in the fall Dad would take a day off at his job and go hunt grouse. I remember one or two great meals prepared around the bounty from these forest outings... and surprising myself by trying to chew on what turned out to be a tiny piece of lead that Mom had forgotten in the bird's meat. I will never forget the particular taste of the gunpowder that impregnated that bite. Just as I can still see in my mind one or the other of the three shotguns that Dad owned in succession: a 16-gauge, a 12 and finally a 20, all

of them second-hand. He would store the firearm upright in his wardrobe, behind his uniforms, and would hide the box of cartridges in a drawer, where the heady odor of *CIL* synthetic powder would mix with the smell of his tobacco.

One story he would tell us had to do with poaching. During one of his hunts, he had stumbled on deer bones; a skeleton, complete except for the hind quarters...

During those years – before late 1950 when the Customs House was transferred to the border itself – there were, of course, smugglers. Between "the Lines" ten miles south of our home and the road to St. Theophile half a mile to the north, there was no way of controlling anything that was not *voluntarily* declared. Smugglers of American cigarettes and nylon stockings or Canadian alcoholic beverages had a field day and in both directions. They had even beaten a trail in the edge of the woods, less than two hundred feet behind our house. Late at night, we could sometimes hear them and even see beams from their flashlights. One day, Dad showed us there a nice illustrated cardboard crate, freshly emptied of its American tobacco contents.

My sister Jocelyne tells about the time when one of those darkish characters, dressed much like an *authentic* smuggler from the movies, came in broad daylight ring the bell at our door, to Mom's stupor and fear when she came to answer.

*Fabien Caron*

## PROBLÈMES DE MAÇONNERIE (PIERRE, BRIQUE, STUC)

### 2<sup>E</sup> PARTIE

*(Tenir et Servir accepte de publier ces questions étant donné que certaines d'entre elles peuvent intéresser ceux de nos membres propriétaires d'une maison ancestrale et qui désirent l'entretenir adéquatement ou effectuer des rénovations et lui conserver son cachet patrimonial.)*

Voici douze questions auxquelles je répondrai au cours de l'année. Dans le numéro précédent, j'ai répondu aux trois premières. Dans ce numéro-ci, voici les réponses aux trois questions suivantes ; je répondrai aux autres questions dans les prochains numéros.

#### **4. Pourquoi y a-t-il des briques qui s'effritent ou qui se fendillent dans les murs ?**

*Il y a plusieurs raisons à ce phénomène : un mouvement de sol, les variations de la température ou de l'humidité qu'il peut y avoir dans les murs, ou encore des briques de qualité douteuse. Il y a aussi le mortier qui, à l'occasion, est plus résistant que la brique. La pénétration de l'eau qui s'infiltre dans les joints du mortier et des briques est généralement la pire cause de l'effritement et du fendillement. Il est bon de vérifier occasionnellement les murs de maçonnerie et de colmater tous les endroits par où l'eau peut pénétrer.*

#### **5. Quelle différence y a-t-il entre une brique d'argile et une brique de ciment ?**

*Pour la brique d'argile, dès qu'elle est enlevée de son moule, on la transporte dans des fours pour la faire cuire à haute température. La brique de ciment, quant à elle, n'a pas besoin de cuisson. On la place dans des chambres pour la faire sécher. Certaines compagnies appliquent un scellant hydrofuge pour les empêcher d'absorber trop d'eau, surtout la brique d'argile. Autrefois les briques étaient presque toutes en argile. L'argile peut varier d'un pays à l'autre, ce qui a pour conséquence différentes qualités de brique. Il y a des briques qui se cassent comme de la vitre; ces briques là n'absorbent presque pas d'eau ; elles proviennent pour la plupart des États-Unis.*

#### **6. Pourquoi laisse-t-on un joint de mortier vide dans le bas des murs de brique ?**

*Les joints vides ont plusieurs utilités : ils permettent d'aérer l'intérieur des murs et laissent sortir l'eau qui s'infiltre à l'arrière des briques. De nos jours, on installe des aérateurs dans le bas des murs, sous les fenêtres, sur les fenêtres, sur le dessus des portes et à tous les étages quand il y en a plusieurs. On appelle ces aérateurs des événements ; ils sont fabriqués en caoutchouc. Il y a aussi des barbacanes qui peuvent faire le même travail ; celles-ci sont en métal galvanisé. Toute bonne construction a un espace d'air d'environ 1 pouce (2,5 cm) entre les murs de la maison et l'arrière des briques.*

À suivre pour :

7. À quoi sert le scellant entre les fenêtres et la brique ?
8. Pourquoi voit-on souvent des briques brisées au haut des cheminées ?
9. Recommanderiez-vous à un ami d'installer des plantes grimpantes le long d'un mur de briques ?
10. Est-il vrai que le stuc est un bon parement pour le ciment ?
11. Est-il vrai que la pierre est l'un des plus vieux matériaux employés ?
12. Le mortier conventionnel peut-il être employé dans toutes les sortes de murs de brique ?

Patrice Caron  
patrice.caron@globetrotter.net

### NOUS SALUONS...

... Dominique Lebel et **Ghislaine Caron** qui ont célébré leur cinquantième anniversaire de mariage en juillet 2007. *Tenir et Servir* se joint à leurs enfants et leurs conjoints ainsi qu'à leurs petits-enfants pour les féliciter et leur souhaiter beaucoup d'années de bonheur.

... le capitaine **Martin Caron** a reçu les hommages de ses concitoyens de la Côte-du-Sud, à l'occasion de la *Fête des Chants des marins* lors du Souper des officiers qui a eu lieu à l'Auberge du Faubourg le 25 août 2007. L'Association des familles Caron d'Amérique vous félicite pour votre brillante carrière.

... **Francis Caron**, jeune pianiste talentueux de Rivière-du-Loup, qui a remporté de beaux succès à la Finale des Concours de Musique du Canada qui se déroulaient à Sherbrooke, au début de juillet 2007. Félicitations, Francis. (Envoi de Jeannine, Laval)

... **Kim Caron** de Calgary, Alberta, président de la compagnie *Executive Mat Service Ltd.* Son entreprise a été choisie par la Banque Royale pour recevoir le *RBC Royal Bank Small Business Award*. Kim a fondé sa compagnie il y a douze ans et est devenu le plus important fournisseur de tapis en Alberta, avec 45 employés et une flotte de camions. Sa compagnie dirige aussi deux autres usines, à Edmonton et Medicine Hat. Bravo, Kim ! (Envoi de Dale Louis Caron, Sun City, Arizona)

... **M. Miguel Caron**, président directeur général de Lyrtech, compagnie qui se spécialise en électronique. Cette jeune compagnie en plein essor emploie 225 personnes, dont 80 ingénieurs affectés à la recherche, au développement et au design de produits électroniques inédits. Lyrtech est un manufacturier dont les équipes conçoivent, dessinent et fabriquent des systèmes complets pour d'autres manufacturiers. Son objectif : « Être le SNC-Lavallin de l'électronique ». L'Association des familles Caron d'Amérique félicite Miguel de son talent d'entrepreneurship et lui souhaite le plein succès dans la poursuite de son objectif.

*Victor Caron*



### WE SALUTE...

... Dominique Lebel and **Ghislaine Caron** who celebrated their fiftieth wedding anniversary in July 2007. *Tenir et Servir* joins with their children and their spouses, as well as all their grandchildren to congratulate them and wish them many more years of happiness.

... Captain **Martin Caron** who was honoured by his fellow countrymen and women of the South Shore at the *Fête des Chants des marins*, during the officer's supper which took place at the *Auberge du Faubourg* on the 25<sup>th</sup> of August, 2007. L'Association des familles Caron congratulates you for a brilliant career.

... **Francis Caron**, a young and talented pianist from Rivière-du-Loup, who had great success at the Canadian Music Awards finals which took place in Sherbrooke in July 2007. Congratulations, Francis. (From Jeannine in Laval)

... **Kim Caron**, President and CEO of Executive Mat Service Ltd. of Calgary. His company was selected for the 2007 RBC Royal Bank Small Business award. Kim founded his business 12 years ago and is now Alberta's leading mat provider, with 45 employees and a fleet of vehicles on the road. His company also operates two more plants in Edmonton and Medicine Hat. Bravo Kim ! (From Dale Louis Caron, Sun City, Arizona)

... **Mr. Miguel Caron**, president and general manager of Lyrtech, a company that specializes in electronics. This young business in full expansion has 225 employees including 80 engineers deployed in research, development, and design of original electronic products. Lyrtech is a business whose workteams conceive, design and build complete systems for other factories. Its aim: "To be the *SNC-Lavallin* of electronics". The Caron Families Association congratulate Miguel for his entrepreneurship and wish him a complete success in the pursuit of his aims.

*Victor Caron*

## CONFIÉES À NOTRE MÉMOIRE

Madame Isabelle Caron, épouse de feu M. Louis-Philippe Lachance, décédée au CHUS de Sherbrooke, le 29 mars 2004, à l'âge de 84 ans. Elle demeurait à Chartierville.

Madame Rose-Délina Caron, épouse de feu M. Omer St-Pierre, décédée au CSSS de Rivière-du-loup, le 26 avril 2007, à l'âge de 90 ans et 2 mois.

Madame Cécile Ouellet, épouse de feu M. **Joseph Camille Caron**, décédée à Saint-Jean-sur-Richelieu, le 4 mai 2007, à l'âge de 83 ans.

Monsieur Romain Caron, fils de feu M. Albert Caron et de feu dame Eugénie Cimon, décédé à l'hôpital régional de Rimouski, le 11 mai 2007, à l'âge de 63 ans et 6 mois.

Madame Colette Caron, épouse de M. Nazaire Beaulieu, décédée au Centre d'hébergement Saint-Joseph, le 3 juin 2007, à l'âge de 89 ans et 6 mois. Elle demeurait à Rivière-du-Loup.

M. Roland Caron, époux de feu dame Rita Marley, décédé à Laprairie, le 28 juin 2007, à l'âge de 81 ans.

Madame Rose-Anne Caron, décédée au Foyer Beauséjour, Saint-Louis-du-Ha! Ha!, le 1<sup>er</sup> juillet 2007, à l'âge de 86 ans.

Monsieur Roger Caron, époux de feu dame Marguerite Durand, décédé à La Minerve, le 14 juillet 2007, à l'âge de 97 ans.

M. Maurice Caron, époux de dame Blanche Langlois, décédé au CSSS de Chicoutimi, le 19 juillet 2007, à l'âge de 75 ans. Il demeurait à Chicoutimi.

Madame Corinne Caron, épouse de feu M. Léopold Courtemanche, décédée au Foyer Saint-Georges, le 19 juillet 2007, à l'âge de 95 ans et 10 mois. Elle demeurait à Saint-Georges.

M. Jacques Caron, fils de feu M. Alcide Caron et de feu dame Marie-Louise Labrecque, décédé accidentellement à Sainte-Apolline, à l'âge de 61 ans et 8 mois. Il demeurait à Victoriaville.

M. Fernand Caron, époux de dame Georgette Denis, décédé à l'Hôtel-Dieu de Québec, le 6 août 2007, à l'âge de 75 ans. Il demeurait à Saint-Basile.

Madame Yvette Caron, épouse de feu M. Marc Marcotte, décédée à l'hôpital Saint-François-d'Assise, le 7 août 2007, à l'âge de 85 ans. Elle demeurait à Québec.

Madame Rose-Alma Bélanger, épouse de feu M. **Edmond Caron**, décédée à Montréal, le 13 août 2007, à l'âge de 88 ans. Elle était originaire d'Amqui.

Madame Gilberte Bédard, épouse de feu M. **J.A. Roméo Caron**, décédée à l'Hôpital Général de Québec, le 14 août 2007, à l'âge de 102 ans et 11 mois. Elle demeurait à Québec.

M. Michel Caron, conjoint de dame Claudine Anderson, décédé à Laval, le 18 août 2007, à l'âge de 54 ans.

Monsieur Charles-Émile Caron, fils de feu Ovide Caron et de feu Annette Gagnon, décédé à sa résidence de Sainte-Béatrix, le 18 août 2007, à l'âge de 75 ans.

Madame Jacqueline Caron, épouse de feu M. Wilfrid Côté, décédée à sa résidence le 20 août 2007, à l'âge de 77 ans. Elle demeurait à Québec.

Monsieur Richard Caron, époux de dame Cécile LeBel, décédé au Centre hospitalier de Rivière-du-Loup, le 23 août 2007, à l'âge de 74 ans. Il demeurait à Saint-Épiphanie.

Madame Laurette Caron-Leblanc, décédée à l'hôpital de Montmagny, le 24 août 2007, à l'âge de 84 ans. Elle demeurait à Montmagny.

(Suite page 27)

## Les familles Caron d'Amérique

---

M. Jean Caron, fils de feu M. Joseph Caron et de feu dame Marie Tremblay, décédé à Gatineau, le 30 août 2007, à l'âge de 75 ans.

Madame Gabrielle Caron, épouse de feu M. Thomas Pepin, décédée à Laprairie le 30 août 2007, à l'âge de 90 ans.

M. Gilles Caron, époux de dame Huguette Corribeau, décédé à Montréal, le 13 septembre 2007, à l'âge de 84 ans.

Madame Thérèse Caron, épouse de feu Monsieur Yves Fournier, décédée à Rimouski, le 14 septembre 2007, à l'âge de 78 ans et 3 mois. Elle était la soeur de Denyse, rssr, membre du conseil d'administration de l'Association des familles Caron. Elle demeurait à Rimouski.

Madame Germaine Côté, épouse, en premières noces, de feu M. Louis-Doloroso Jacques et, en secondes noces, de feu M. **Philippe Albert Caron**, décédée à l'Hôpital Général de Québec, le 14 septembre 2007 à l'âge de 101 ans et 10 mois.

M Jacques Caron, époux de feu dame Amanda Letarte, décédé à l'hôpital de l'Enfant-Jésus, le 19 septembre 2007, à l'âge de 85 ans. Il demeurait à Québec.

M. Philippe Caron, fils de feu M. Édouard Caron et de feu dame Éliisa Leclerc, décédé à l'hôpital de Montmagny, le 23 septembre 2007, à l'âge de 92 ans. Il demeurait à Saint-Aubert.

Madame Béatrice Fortin, épouse de feu M. **Léopold Caron**, décédée au CSSS de Beauceville, le 1<sup>er</sup> octobre 2007, à l'âge de 90 ans et 5 mois. Elle demeurait à Beauceville.

Madame Rose Caron, épouse de feu M. Éloi Caron, décédée à l'hôpital du Haut-Richelieu, le 4 octobre 2007, à l'âge de 79 ans.

M. Patrice Caron, époux de dame Alice Pelletier, décédé à Salaberry-de-Valleyfield, le 5 octobre 2007, à l'âge de 74 ans. Il demeurait autrefois à Saint-Paul-de-la-Croix.

Madame Pauline Guérin, épouse de M. **Aurèle Caron**, décédée à Chateauguay, le 6 octobre 2007, à l'âge de 57 ans.

Madame Yvonne Caron, épouse de M. Émile Ouellet, décédée à l'hôpital de Montmagny, le 6 octobre 2007, à l'âge de 86 ans. Elle demeurait à L'Islet.

Madame Rose-Alma Caron, épouse de feu M. Eugène Pelletier, décédée au CHLSD de Cap-Saint-Ignace, le 11 octobre 2007, à l'âge de 87 ans. Elle demeurait à Montmagny.

Madame Germaine Caron, épouse de feu M. Ovila Jasmin, décédée le 25 octobre 2007, à l'âge de 86 ans. Elle demeurait à Boucherville.

M. Donald Caron, époux de dame Ginette Bégin, décédé à l'Hôtel-Dieu de Montmagny, le 25 octobre 2007, à l'âge de 68 ans et 10 mois. Il demeurait à Cap-Saint-Ignace.

Madame Jeannine Blumhart, épouse de M. **Roger Caron**, décédée à l'Hôpital de l'Enfant-Jésus, le 31 octobre 2007, à l'âge de 90 ans. Elle demeurait à Québec.

Monsieur Carol Caron, conjoint de Mme Monique Savard, décédé à Saint-Hubert, le 3 novembre 2007, à l'âge de 54 ans.

Madame Jacqueline Hurtubise, épouse de M. **André Antoine Caron**, décédée à Ottawa, le 4 novembre 2007, à l'âge de 82 ans.

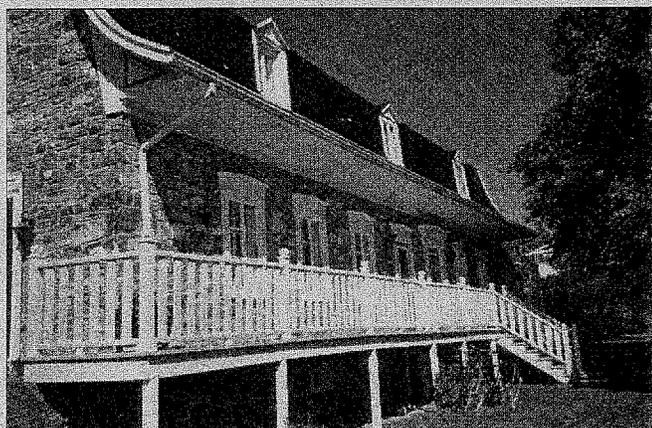
Madame Madeleine Langevin, épouse de feu M. **Claude Caron**, décédée à Montréal, le 6 novembre 2007, à l'âge de 73 ans. Elle demeurait à Montréal.

Madame Émilienne (Mimi) Bégin, épouse de M. **Magella Caron**, décédée à l'Hôtel-Dieu de Lévis, le 6 novembre 2007, à l'âge de 67 ans. Elle demeurait à Saint-Henri-de-Lévis.

Monsieur Adalbert Caron, époux de Mme Denise Vanier, décédé à l'Hôtel-Dieu de Saint-Hyacinthe, le 8 novembre 2007, à l'âge de 66 ans.

Liste partielle des articles offerts par l'Association	Non membres	Membres annuels	Membres à vie
Album souvenir du 20 <sup>e</sup>	15,00\$	15,00\$	15,00\$
Armoiries plastifiées (8½ x 11)	5,00\$	5,00\$	5,00\$
Armoiries sur papier (8½ x 11)	3,00\$	3,00\$	3,00\$
Cartes et enveloppes : 1 pqt de 2	1,50\$	1,50\$	1,50\$
Casquette <i>Explorer</i> (beige ou marine)	12,00\$	12,00\$	12,00\$
Crayon bille	5,00\$	5,00\$	5,00\$
Épinglette (broche ou pointe)	10,00\$	7,00\$	5,00\$
Gilet blanc ( <i>T-shirt</i> )	20,00\$	15,00\$	12,00\$
Gilet marine (polo) de XS à 4XL (4XL sur commande)	38,00\$	38,00\$	38,00\$
Jeu de cartes ( <i>Histoire des ancêtres</i> )	5,00\$	3,00\$	2,00\$
Lampe de poche, porte-clefs	5,00\$	5,00\$	5,00\$
Macarons (1636-1986 ou 20 <sup>e</sup> )	3,00\$	2,00\$	1,00\$
Papier à correspondance (10 feuilles/enveloppe)	2,00\$	2,00\$	2,00\$
Plaque d'automobile	3,00\$	2,00\$	1,00\$
Porte-clefs	3,00\$	3,00\$	3,00\$
<i>Répertoire généalogique</i> *	25,00\$	20,00\$	15,00\$

\* S.V.P. Ajouter 8,00\$ pour les frais de poste dans le cas du *Répertoire généalogique* et 20% de la commande pour le reste.



Sur chaque feuille de papier à correspondance figure une photo de la maison de M. Thomas Simard érigée sur la terre de l'ancêtre Robert Caron et de Marie Crevet. Elle est située au 486, Côte Sainte-Anne à Sainte-Anne de Beupré.

Le Bulletin de L'ASSOCIATION DES FAMILLES CARON D'AMÉRIQUE est publié par l'Association qui en assume les frais d'impression et d'expédition à ses membres.

L'éditeur en est M. Victor Caron, 3505, avenue Laurin, Québec (QC) G1P 1T6  
téléphone : (418) 871-5458 ; courriel : vcaron@webnet.qc.ca

Collaborateurs pour le présent bulletin : Henri Caron, Marie-Frédérique Caron, Sr Denyse Caron, Claude Morin, Fabien Caron, Jeannine Caron (Laval), Dale Louis Caron (Arizona), Patrice Caron, Robert Caron (Laval), Valère Caron, Victor Caron.

**Postes Canada**

**Numéro de la convention 40069967 de la Poste -- Publication**

**Retourner les blocs adresses à l'adresse suivante :**

**Fédération des familles-souches du Québec**

**C.P. 10090, Succ. Sainte-Foy, Québec (QC) G1V 4C6**

**IMPRIMÉ - PRINTED PAPER, SURFACE**

